

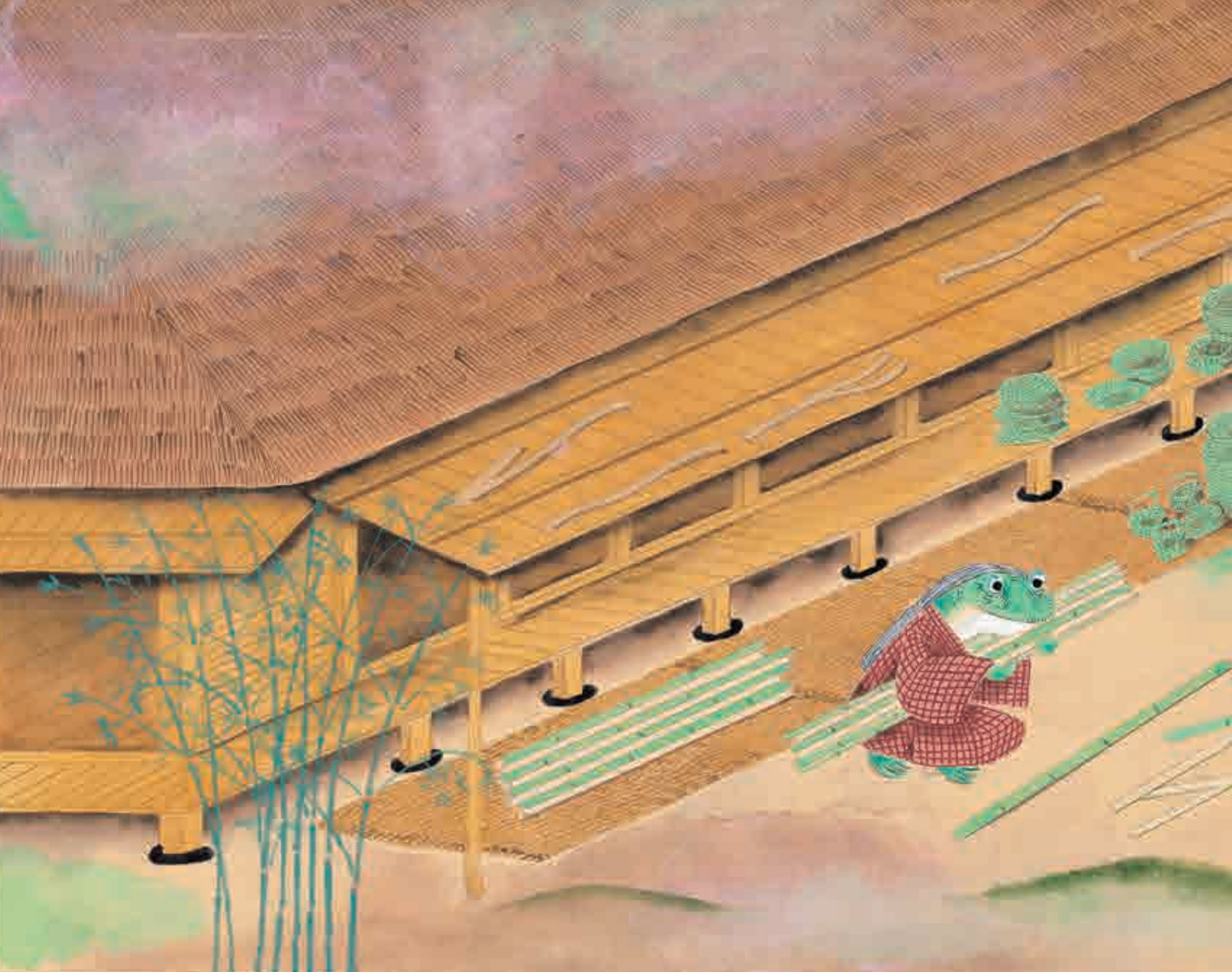
# Le Conte du coupeur de bambous



Texte de Tawara Machi  
Illustrations de Saito Takao

Traduit du japonais  
par Véronique Brindeau





Il était une fois un vieil homme et une vieille femme qui étaient coupeurs de bambous. Chaque jour, ils partaient dans la montagne pour tailler des bambous avec lesquels ils façonnaient toutes sortes de corbeilles et de paniers.





Un jour, le vieil homme découvrit un bambou qui étincelait. Intrigué, il s'en approcha et trouva à l'intérieur de la tige, pas plus haute que la main, une toute petite fille. La plus jolie petite fille qu'on ait jamais vue.  
Si tu vis dans ce bambou que je vois matin et soir, c'est sans doute le ciel qui t'envoie pour que tu deviennes notre enfant !





Le vieil homme et sa femme couchèrent la petite fille dans un de leurs paniers et en prirent grand soin. Du jour où ils commencèrent à l'élever, le vieil homme se mit à trouver chaque jour des bambous aux tiges emplies d'or, et bien vite ils devinrent très riches. La petite fille grandissait aussi rapidement que les bambous. En moins de trois mois, voilà qu'elle était devenue une belle jeune fille.



Sa beauté était telle que toute la maison en était illuminée.

Si le vieil homme se sentait affaibli, il suffisait qu'il voie la jeune fille pour se sentir mieux.

S'il était fâché, en un instant sa colère s'envolait.

Afin de la protéger, on ne la laissait pas sortir de la maison.



Aujourd'hui, c'est jour de fête ! Car la Demoiselle est maintenant devenue une grande personne. On coiffe soigneusement sa chevelure et on lui passe un nouveau kimono. Dans leur magnifique maison, le vieil homme et sa femme donnent un banquet.





La jeune fille reçoit ensuite son nom de cérémonie : Nayotaké no Kaguyahimé, ce qui signifie « Claire Demoiselle des Fins Bambous ».

Le festin regorge de mets délicieux. Danseurs et musiciens sont aussi de la fête, qui dure trois jours et trois nuits.



La nouvelle de la beauté de Kaguyahimé avait couru dans tout le pays. Nombreux étaient les jeunes gens qui désiraient l'épouser. Ils erraient, l'âme en peine, près de la résidence, espérant l'apercevoir.

Parmi tous ces prétendants, trois étaient particulièrement épris. Le Prince Kuramochi, le Grand Conseiller Ôtomo et le Moyen Conseiller Isonokami.

– Ne penses-tu pas te marier un jour prochain ? demanda le vieil homme, à quoi la Demoiselle répondit :

– Eh bien, soit : celui qui m'apportera l'objet que je demande, je l'épouserai.